

SALIES-DE-BÉARN



Le passage du Saleys et du canal du moulin, les sources d'eau salée ont modelé la forme urbaine et ses voiries. L'ensemble bâti aux façades sur rues "policées", par l'implantation générale à l'alignement détermine l'ambiance urbaine. **La valeur historique de cet urbanisme compact et de l'architecture qu'il contient justifie la préservation du patrimoine et le soin apporté à chaque partie de l'architecture.**



Des types architecturaux se répètent sur l'ensemble de la cité ou par portions de rues, ce qui crée une harmonie d'ensemble, **par l'homogénéité des formes, des volumes et de leur hauteur.**



Le pan de bois, les façades à encorbellement, avec la succession de corbeaux sur leurs murs porteurs latéraux en pierre, doivent être maintenus pour leur valeur historique ; il en est de même pour la composition de façade complète, avec la galerie, les boutiques dont l'authenticité est manifeste.



Des édifices exceptionnels se distinguent du tissu urbain, soit par leur volume et leur architecture (église, mairie), soit par le témoignage historique qu'ils représentent.

On connaît l'évolution des occupants du bourg de Salies depuis le XIV^e siècles, le parcellaire tel qu'on le connaît actuellement s'est globalement maintenu de cette époque, ce qui accroît la valeur patrimoniale des fondements de la ville **le découpage parcellaire doit être maintenu, même fictivement.**

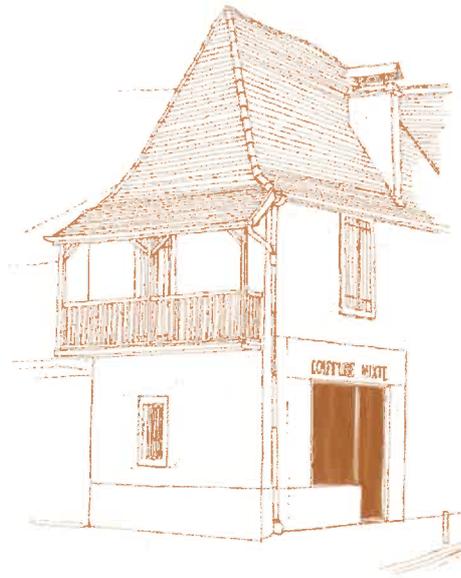
SALIES-DE-BÉARN

Maisons du bourg ancien

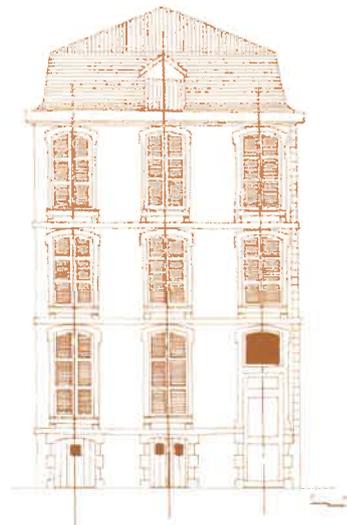


RUE ELYSÉE COUSTERE n°33

La forme de la **maison béarnaise** est bien représentée dans le bourg ; c'est la petite maison à **deux ou trois niveaux**, implantée sur un parcellaire étroit et **développée en profondeur sur la parcelle** ; nombre d'entre elles n'ont ni cour ni jardin tant les îlots sont étroits. La façade comporte une ou deux travées de fenêtres. Les toitures sont soit à pignon sur rue (persistance de dispositions vraisemblablement médiévales), soit à croupe (ou égout) sur rue, représentatif de la demeure béarnaise classique.



Certaines d'entre elles disposent d'un **balcon couvert** qui s'est développé en excroissance par un prolongement de la toiture sur la rue.



RUE ELYSÉE COUSTERE n°15

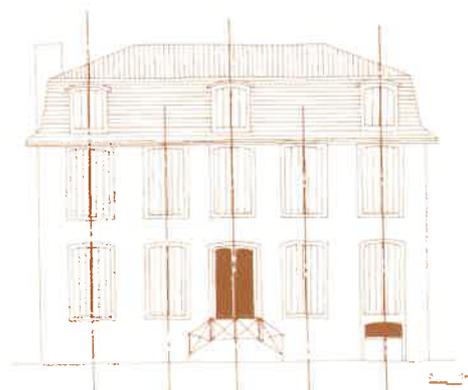
Un assemblage subtil des architectures locales qui révèle le "collage" des différentes formes élaborées dans le temps ; **l'unité des matériaux, la cohérence des volumes, par l'alignement systématique des façades** sur rue et la hauteur assez uniforme des toitures, créent **l'univers exceptionnel de Salies-de-Béarn**, rare témoignage de ville encore compréhensible dans son aspect urbain médiéval.

La majorité des maisons de la Cité du Sel sont protégées. Cette disposition n'empêche pas un certain nombre de transformations, mais la volumétrie, l'usage des matériaux et la composition des façades supposent une attention particulière.

Lorsque le bâti s'est renouvelé, sur les parcelles médiévales, **une architecture classique** ordonnancée s'est substituée aux petites maisons, sur la même emprise.

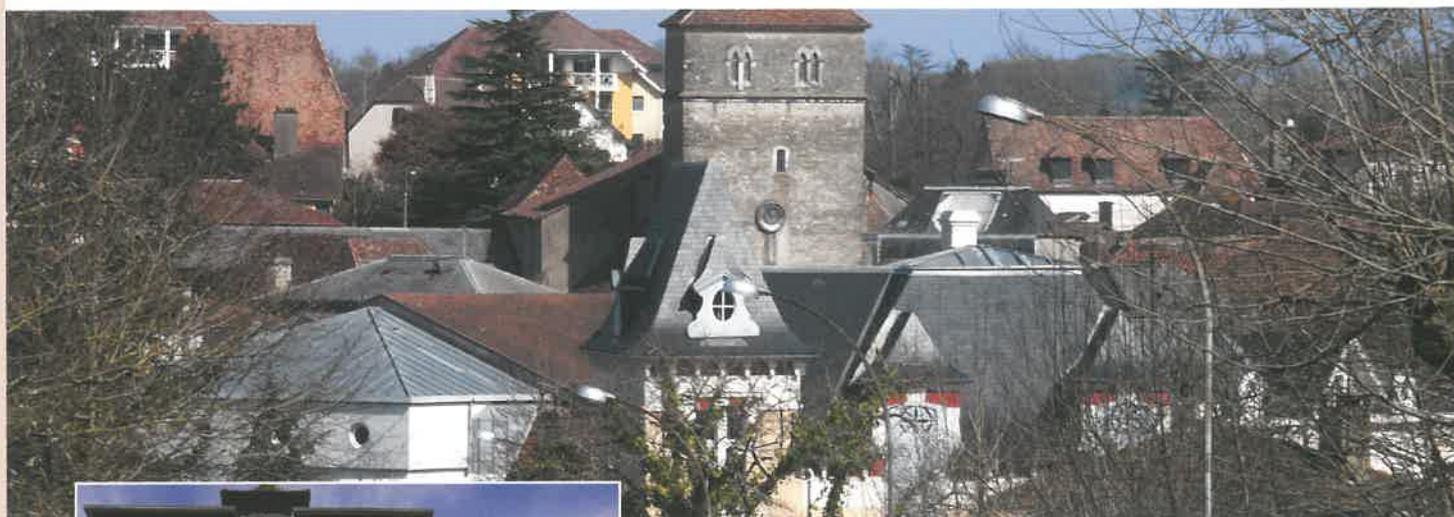


Lorsque le parcellaire était plus grand, notamment hors les murs de la ville, **de larges maisons**, au style classique, ont constitué les faubourgs.



RUE ELYSÉE COUSTERE n°16

SALIES-DE-BÉARN



Les pavillons de l'ensemble de Bellevue présentent les plus beaux thèmes de l'architecture thermale : le décor précieux, les mosaïques, les formes aquatiques et florales sont des éléments communs à toutes les Villes d'Eau, depuis la plus haute antiquité.



Le développement des maisons en meublés, puis de grandes villas de propriétaires ont fait émerger l'architecture de la Belle-Epoque dotées de nombreux effets décoratifs.

Avec la naissance et le développement de l'activité thermale, au milieu du XIX^e siècle, apparaît une architecture nouvelle dont l'expression variée du néo-historique au néo-régionalisme évoluera jusqu'à l'apparition de l'Art Nouveau et de l'architecture contemporaine. Ces changements de style n'ont pas touché le centre ville, mais ont contribué à créer des quartiers nouveaux, très paysagers sur le pourtour du Vieux Salies, et sur le premier flanc de coteaux de Baillèx et du Martinaà.



...longtemps, l'architecture mauresque a symbolisé le bain et la vie thermale, jusqu'à suggérer des minarets et à faire appel à l'architecture d'arcs "outrépassés".



La villa. L'architecture typée de cette époque, se retrouve à Salies, comme dans toute la France, avec parfois quelques adaptations locales.



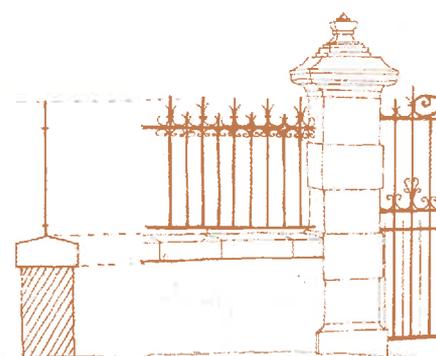
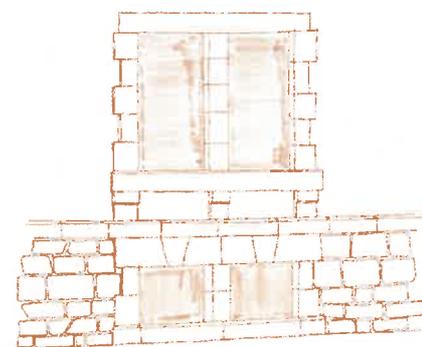
Chaque construction contient un décor précieux qu'il convient de protéger.

SALIES-DE-BÉARN

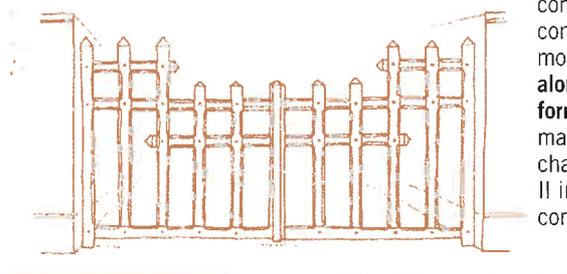
Constructions thermales et résidentielles



L'architecture thermique du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle est une architecture "dessinée", une architecture d'auteurs. Chaque détail compte et participe à la composition architecturale ; la protection du patrimoine suppose le maintien de ces détails ; ils confèrent une grande valeur au bâti et s'inscrivent dans l'histoire de la commune.

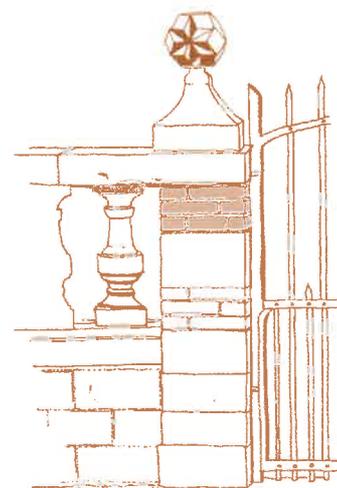


Les décors de la Belle-Epoque ornent les éléments de détail de l'architecture, sous l'influence de styles régionaux, alpins, anglo-saxons, voire orientaux ; ici la planche de rive de toiture est magnifiée par une frise de bois découpé (lambrequins).



Les clôtures prennent d'autant plus d'importance que, pour la première fois, dans l'histoire de l'architecture, la construction d'immeubles, en dehors d'un ensemble bâti continu, en retrait de l'alignement, devient un nouveau mode de développement urbain ; **les clôtures participent alors à la qualité de l'espace public**, d'où la **richesse des formes** : couronnements de murs décoratifs, pilastres massifs, grilles élaborées ou portails en ferronneries ou en charpentes.

Il importe de préserver les clôtures et d'en restituer la continuité lorsqu'elles sont altérées ou modifiées.



SALIES-DE-BÉARN



Salies-de-Béarn est une grande commune rurale qui comprend de nombreux ensembles bâtis d'exploitation ou d'origine agricole ou des demeures isolées au milieu de leurs domaines. Les fermes traditionnelles peuvent comporter plusieurs bâtiments, dont la maison de maître dans l'axe de la courée et les dépendances de part et d'autre de l'entrée ; Cet ensemble forme un enclos, doté parfois d'un grand portail.



Les petites fermes typiques de la région sont caractérisées par un groupement du bâtiment d'exploitation et de l'habitation sous le même toit.



Des demeures éparées constituent un riche patrimoine architectural, avec tours d'escaliers pour les plus anciennes, grands volumes à hautes toitures au XVIII^e siècle et de véritables petits châteaux au XIX^e siècle.

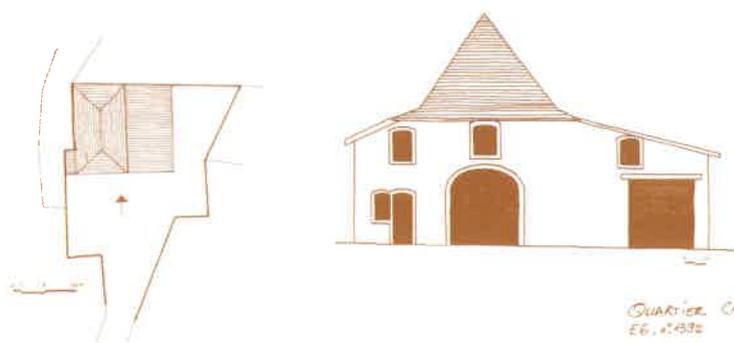


Les grandes fermes sont représentatives des traditions béarnaises ; on trouve aussi quelques édifices exceptionnels issus essentiellement du XVII^e au XIX^e siècle. La simplicité des volumes bâtis, les grandes toitures et les percements, dont les portails, caractérisent ces ensembles.

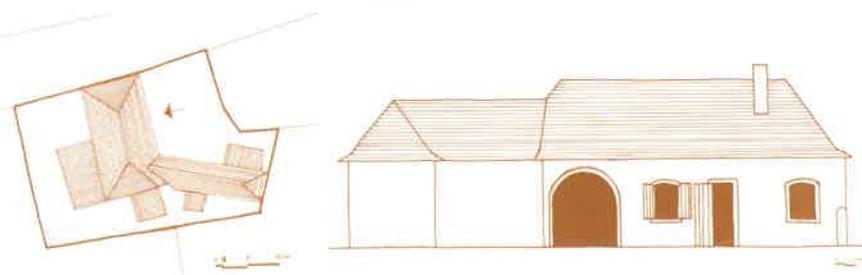


SALIES-DE-BÉARN

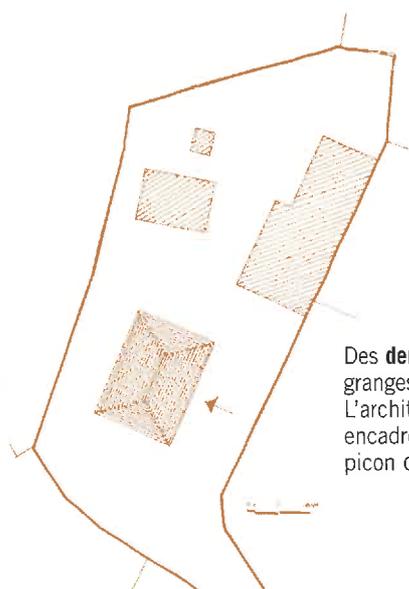
Architectures rurales



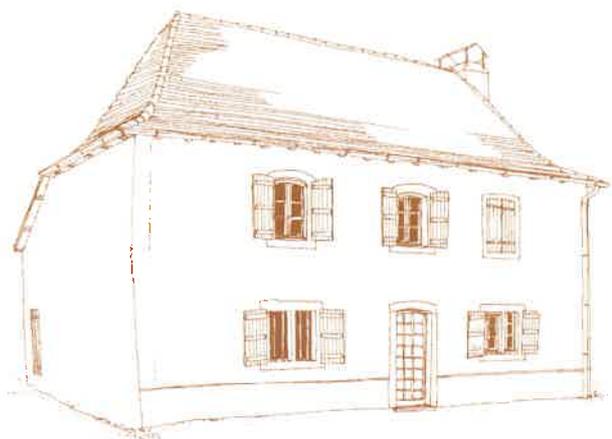
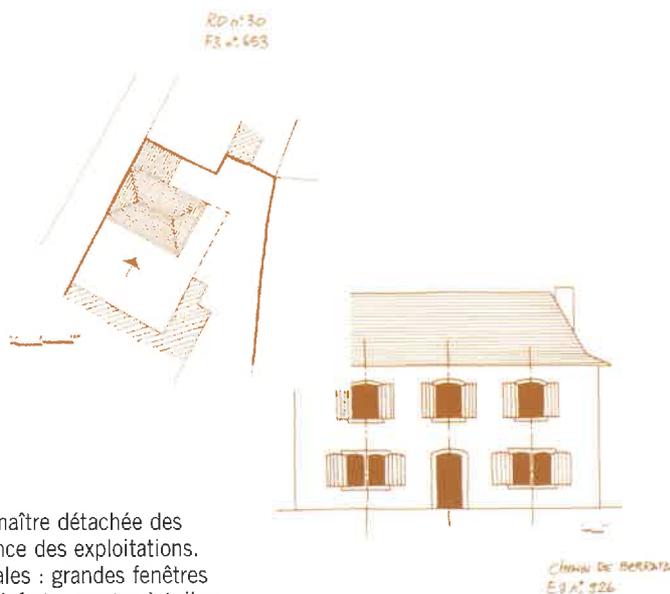
L'habitation et les locaux d'exploitation dans un volume unique. Ces **petites fermes** sont **caractérisées par le grand toit à forte pente dans l'axe de l'édifice**, couvrant le corps de ferme principal tandis que le petit logement disposé sur le côté est couvert par le prolongement de la toiture, dotée d'une pente moins forte. Un arc surbaissé, à encadrement de pierre de taille, donne un accès à la grange.



L'accumulation de volumes successifs témoigne d'exploitations plus importantes ; **la maison et le bâtiment principal d'exploitation sont sous le même toit** ; une toiture à quatre pans met en valeur le bâtiment principal.



Des **demeures cossues**, à étages, avec la maison de maître détachée des granges, écuries et étables, témoignent de l'importance des exploitations. L'architecture classique se mêle aux expressions locales : grandes fenêtres encadrées d'un bandeau de pierre de taille, toitures à fortes pentes à tuiles picon ou mansardées.



Tous ces types d'architecture rurale ont en commun **une grande simplicité, une forte expression de la maçonnerie enduite**, avec très peu de percements en façade, un usage modéré des matériaux rares, comme la pierre de taille apparente, et surtout les **belles toitures**, à très fortes pentes, caractéristiques du Béarn.

SALIES-DE-BÉARN



Enduits, avec encadrements de pierre, façades en pierre de taille : l'architecture béarnaise est une architecture constituée de fortes maçonneries. L'essentiel de la maçonnerie est constitué de pierres extraites brutes, sans retaille, des moellons de pierre, puis enduites ; seuls les encadrements et les bandeaux sont maintenus en pierre apparente. Quelques immeubles présentent des façades toutes en pierre de taille, notamment les demeures nobles et l'architecture de la Belle-Epoque.

L'architecture classique répond à une composition pour laquelle tout est dessiné ; les parties réalisées en pierre de taille expriment ce dessin.



Une façade toute en pierre de taille assisée ; la pierre est en pleine masse (toute épaisseur), avec des joints très fins, des arêtes vives, ce qui exprime bien la puissance architecturale des détails.



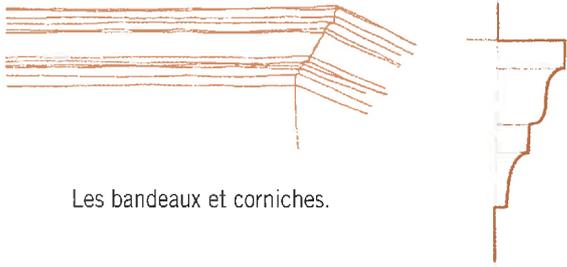
De tout temps, la pierre, coûteuse, a été réservée aux parties les plus significatives de la maison ; située en encadrement de baie, elle facilite la construction en structurant les percements de la façade.



La beauté du bâti ancien s'explique aussi par la texture des matériaux : ici la pierre a un "grain" qui résulte de sa taille, l'enduit a un "grain" qui provient de sa confection, avec des granulats non tamisés ; le rapport d'aspect entre la pierre et l'enduit est ici bien équilibré ; il convient de préserver cette qualité en évitant les ravalements trop énergiques et en reconstituant des enduits, dont la confection est réalisée sur le chantier.



Ici le chaînage d'angle aurait dû être enduit ; la pierre n'est pas faite pour être vue ; d'ailleurs l'aspect de cette pierre contredit le caractère fini de la pierre d'encadrement de la fenêtre.



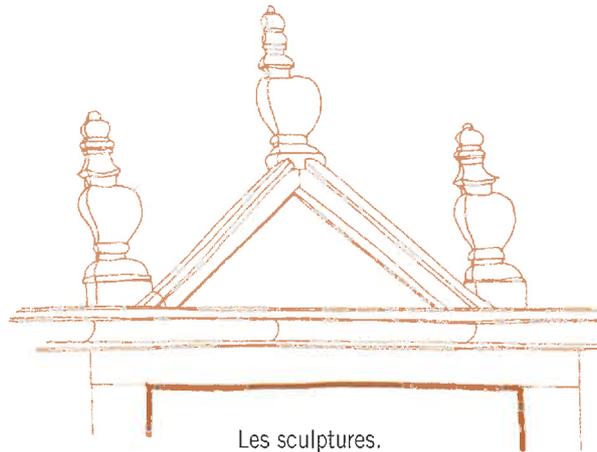
Les bandeaux et corniches.



Les inscriptions.

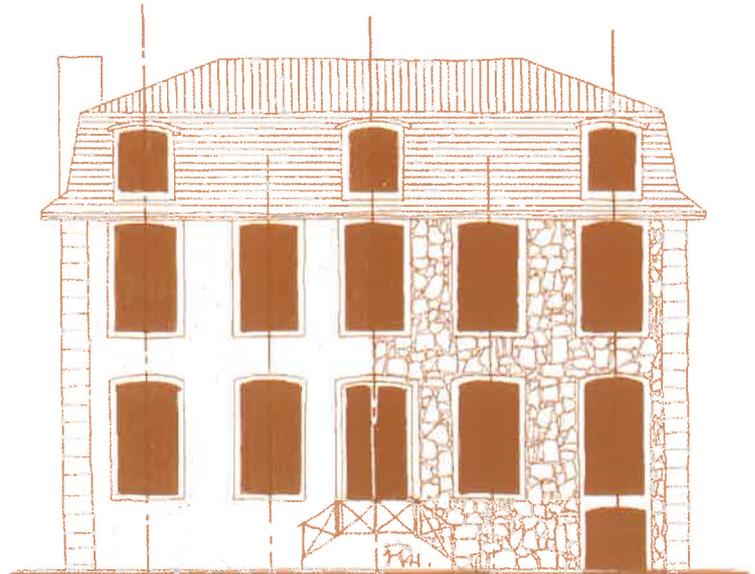
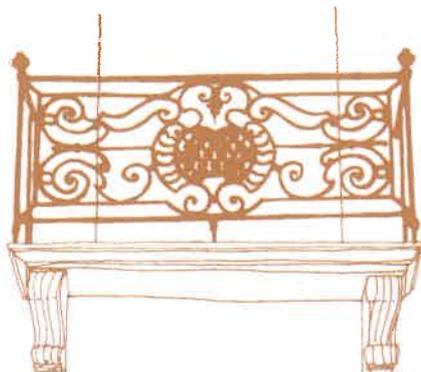


Les consoles et balcons.



Les sculptures.

Le maintien des pierres dégrossies apparentes perturbe la subtilité des moulures qui encadrent les fenêtres et les chaînages d'angle. De plus cette disposition assombrit l'espace public. En restituant un enduit sur cette façade, on valorise le dessin de l'architecture ; seuls les encadrements de baies et **les chaînages d'angles sont en pierre apparente, lorsqu'ils sont en pierres taillées et assisées.**



OUI

NON

SALIES-DE-BÉARN



Des toitures à la "Mansarde" caractérisent les grands volumes bâtis, de type classique, dont un étage en combles est habitable, doté de lucarnes.



Les constructions de la fin du xx^e siècle ont fait appel aux matériaux à la mode, en dehors du bourg, sur le quartier thermal et les lotissements de villas : on y trouve de grands toits en ardoise ou des couvertures en tuiles à emboîtement, dites "tuiles de Marseille". Ces ouvrages étaient accompagnés d'un riche décor : frises en bois découpé, épis, faitages décoratifs, souches de cheminées.



Les toits ont gardé de l'empreinte médiévale du Vieux-Salies les toitures à forte pente (60° et plus) comme celles de nos cathédrales et de nos châteaux. Comme les maisons, étroites, présentent leur volume principal perpendiculairement aux voies, les toitures sont à versant (ou 4 pans) ; parfois l'un des pans de toiture était prolongé, sur rue, pour couvrir une galerie en bois.

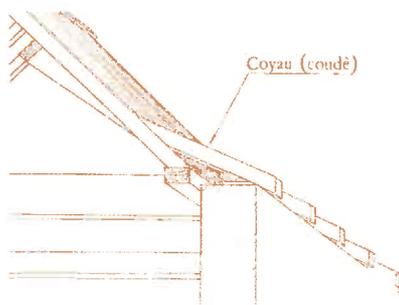
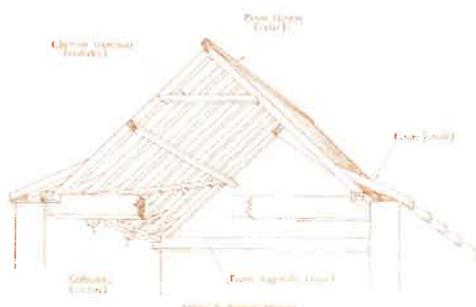


L'harmonie du centre ancien provient en grande partie de l'unité du paysage formé par les toitures ; entre les Landes et le Pays basque où dominent les tuiles-canal et le Béarn aux grands toits d'ardoises, Salies-de-Béarn se distingue par un ensemble bâti unique, couvert de tuiles plates, dites tuiles picon, tuiles qu'on retrouve essentiellement en Périgord. C'est cette spécificité béarnaise qu'il convient de préserver jalousement en maintenant et en entretenant nos couvertures de tuiles picon.

SALIES-DE-BÉARN

Charpentes - Couvertures

La protection des immeubles contre les intempéries se justifie par les toitures à forte pente et par les **"coyaux"** qui renvoient l'eau à l'écart des façades ; les coyaux sont un relevé de la pente du toit, en bas de versant ; ils assurent la couverture du mur de façade, tout en économisant la largeur de la charpente.



De nombreuses **lucarnes** animent les toits de Salies,



La **lucarne "à foin"**, avec son débord de toit auquel on fixait une poulie pour hisser les récoltes au grenier.



La **lucarne rampante**.



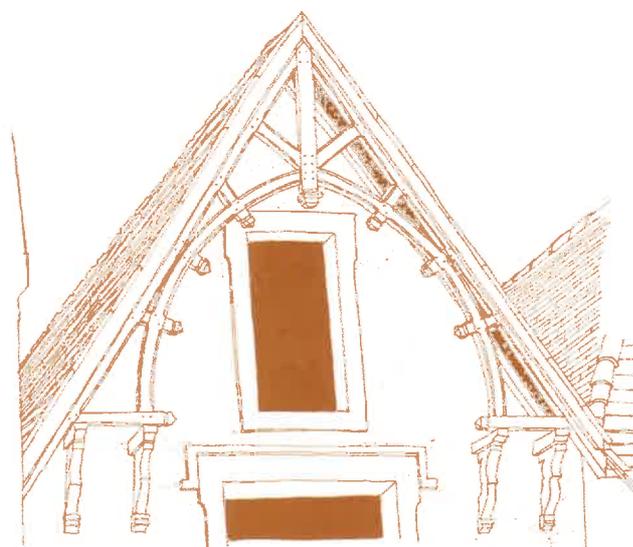
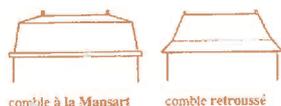
La **lucarne à capucine** (à trois pans de toiture).



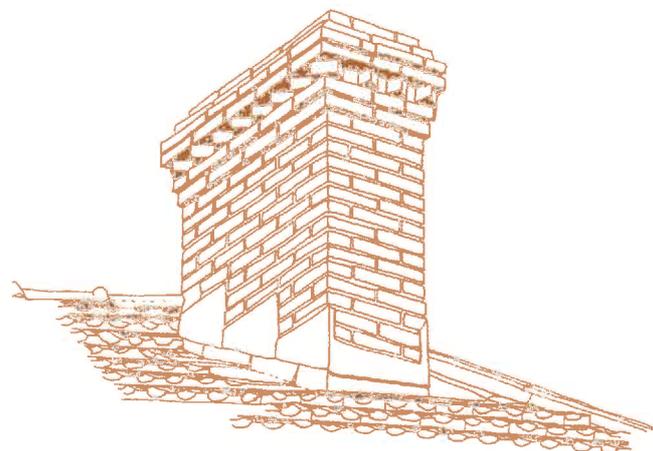
Les **lucarnes à fronton**, en bois, en pierre, parfois en zinc.



L'indémoudable **châssis de toiture**, qui à l'origine servait à éclairer la charpente pour son entretien et à accéder au toit ou aux cheminées ; sa petite dimension le rend inaperçu dans les grands toits.



La Belle-Époque a suscité une nouvelle expression de l'architecture, en mettant en valeur les structures porteuses, comme ici la charpente de couverture, en pignon : celle-ci porte le débord de couverture et magnifie les assemblages des pièces de charpente suivant un dispositif rayonnant.



Les **cheminées** participent au paysage des toitures ; certaines d'entre elles offrent un **couronnement décoratif** fait de rangs de briques alternées ou posées sur leur diagonale pour créer une jolie silhouette tout en équilibrant le régime thermique de la sortie de fumée pour en faciliter le tirage.

SALIES-DE-BÉARN



Des différentes parties de la construction, les menuiseries sont les éléments les plus proches de l'homme ; les vantaux qu'on ouvre et referme, la porte épaisse, lourde, qui symbolise l'intimité du lieu, les poignées que l'on saisit, l'univers des menuiseries est tactile, sentimental. **Seul le bois possède les vertus de ce contact chaleureux avec la main** ; les menuiseries anciennes et modernes, en bois, perpétuent ainsi le rapport domestique de l'homme à la nature.

A Salies-de-Béarn, on trouve encore quelques menuiseries du XVII^e siècle, à grands meneaux de bois : chaque vantail s'ouvre isolément, le meneau étant fixe. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les volets sont intérieurs.



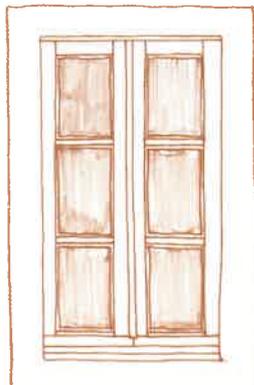
Des siècles de confection des menuiseries ont fait émerger l'un des produits les plus élaborés de l'architecture : la "fenêtre à la française" ; à 6 ou 8 carreaux, de grande taille, ses deux battants s'assemblent, à la fermeture, par une pièce de bois arrondie, l'agneau, et une pièce en creux, la gueule-de-loup ; la pièce horizontale basse, le jet d'eau, s'appuie directement sur la pierre d'appui de fenêtre ; la majorité des maisons de Salies comporte ce type de fenêtres.



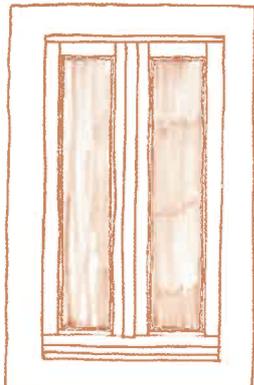
SALIES-DE-BÉARN

Menuiseries

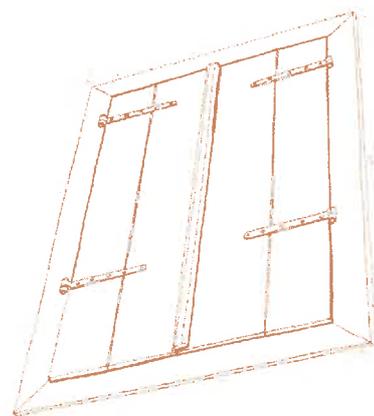
OUI



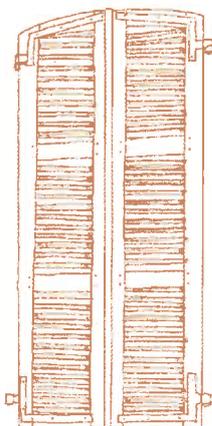
NON



La fenêtre à carreaux (6 ou 8 en général) fait partie de la composition de la façade ; lorsque l'on modifie l'équilibre architectural entre la façade et les menuiseries, élaboré au cours de l'histoire, on altère l'architecture : les fenêtres sans bois, à carreaux uniques par vantail, sont prosrites.



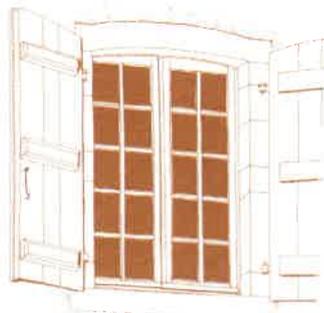
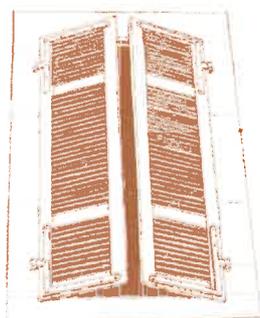
Le volet plein à planches croisées représente la forme la plus ancienne des volets ; on utilise des planches larges (2 ou 3 planches par vantail), ce qui s'harmonise bien avec le caractère massif des façades ; on évitera l'usage de planches étroites, type frisette.



Aux étages, hors des regards directs depuis la rue, les volets peuvent être persiennés (à lamelles), ce qui correspond à l'évolution plus récente du volet.



Sont prosrits les volets roulants avec leurs coffres qui modifient la proportion et encomrent le trou de la baie.



Les menuiseries des fenêtres, des portes, des volets, des porches doivent être réalisées en bois peint ; tout autre matériau est prosrit, en dehors des devantures commerciales.

SALIES-DE-BÉARN



Le commerce intégré au bâti ancien occupe le rez-de-chaussée des immeubles et cherche à se distinguer du reste de la façade par de grandes ouvertures et par des formes attractives. L'organisation propre du commerce, indépendamment du restant de la façade de l'immeuble, suppose un "cadre d'expression" : c'est la devanture qui bien souvent assure cette fonction, en harmonie avec les autres éléments de la façade.



Les devantures sont à elles seules des architectures, faites de cadres et panneaux de bois ; les montants et les bandeaux en soulignent les assemblages ; une corniche plus ou moins importante en assure le couvrement. La spécificité de cette architecture permet une diversité de colorations, adaptée aux styles de commerces.



Jusqu'à la généralisation de la devanture en bois en applique sur la façade, les boutiques étaient faites d'un simple percement dans la maçonnerie : une arcade, une pierre d'appui et des volets.



La petite boutique s'est inscrite dans le rez-de-chaussée, sous le porte-à-faux de l'étage, de manière complètement indépendante de la façade de l'immeuble.

L'ambiance urbaine est plus agréable quand les façades commerciales ne sont pas totalement occultées par un rideau opaque ; ici un rideau à large maille est installé **derrière le vitrage** et permet à la devanture de participer à la vie urbaine en tout temps.



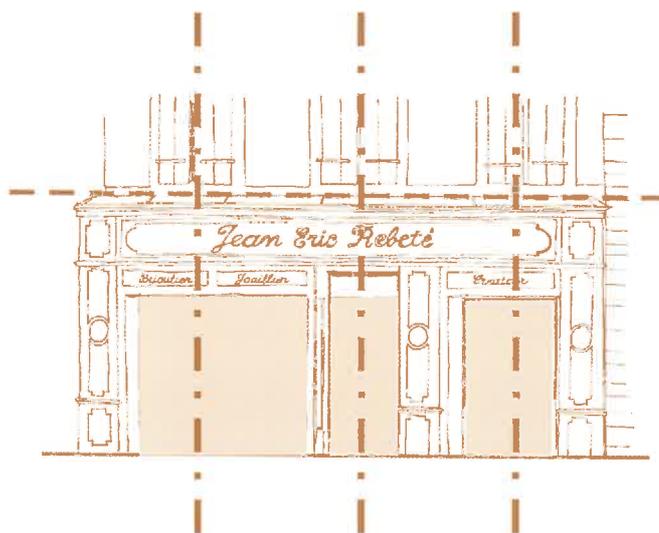
Les supports et mécanismes doivent s'intégrer dans la composition, par leur position et la qualité des fixations : ici les bras articulés et l'enrouleur sont juste situés au-dessous de la corniche.

SALIES-DE-BÉARN

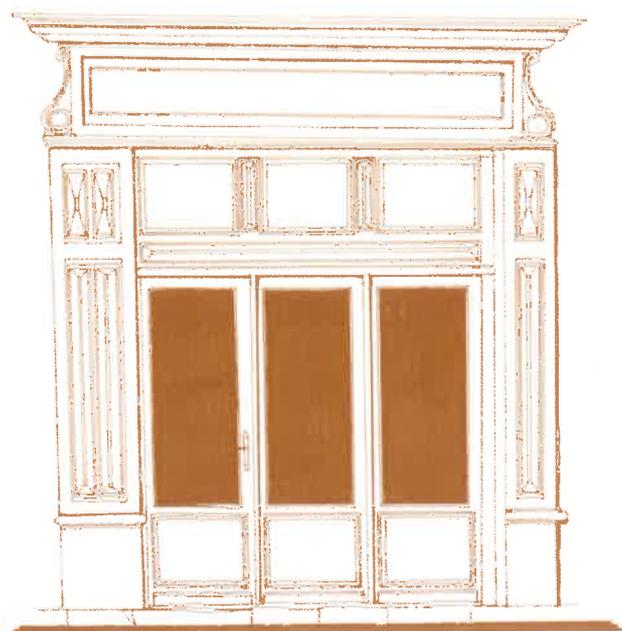
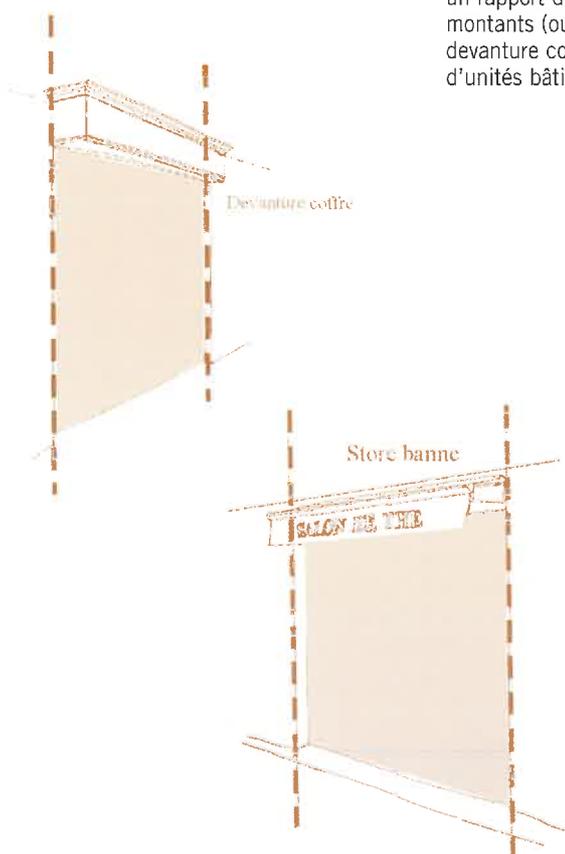
Devantures



Les devantures et leurs accessoires, dont les enseignes, **doivent être contenus en partie basse des immeubles** : la boutique traditionnelle présente une devanture tout en bois peint. L'ensemble de la devanture ne doit pas dépasser le niveau de plancher du premier étage ou, lorsqu'il existe, le bandeau situé entre le rez-de-chaussée et le premier étage.



La composition de la boutique doit **tenir compte de l'ordonnance de la façade**. Sans obligatoirement avoir un rapport direct avec l'alignement des baies d'étages, la devanture doit être composée avec des montants (ou piédroits) qui signifient les structures porteuses traditionnelles de l'immeuble. Lorsque la devanture couvre plusieurs immeubles, elle doit être décomposée en autant de séquences qu'il y a d'unités bâties successives.



La composition architecturale des devantures est une affaire de proportions et de décor.

SALIES-DE-BÉARN



L'harmonie des matériaux naturels, la terre cuite des toitures, les enduits, le bois confèrent à Salies une dominante colorée dans les tons brun-rouge, ocres et divers gris.

L'architecture de la Belle-Epoque apporte une ambiance plus colorée par la diversité des matériaux et le caractère plus fantaisiste du décor.



Les couleurs dominantes résultent des teintes "naturelles" ; mais les enduits se colorent naturellement "dans la masse" ; les nuances varient à partir des tons sable naturel aux ocres clairs ; l'usage de la chaux, pour l'enduit, ou en badigeon, adoucit les couleurs.



En généralisant les tons ocres et bruns, on assombrit l'ambiance urbaine.

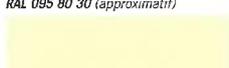
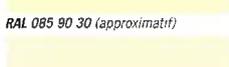
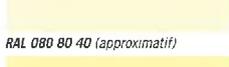
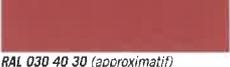
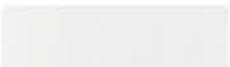
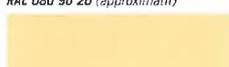
L'apport de couleurs pastel, pour les enduits et les menuiseries, **permet de renouveler le paysage urbain** de manière nuancée.



SALIES-DE-BÉARN

Couleurs

Propositions couleurs pour les façades, enduit et badigeon

 RAL 040 90 05	 RAL 095 90 20
 RAL 040 80 05 (approximatif)	 RAL 095 80 30 (approximatif)
 RAL 040 70 10 (approximatif)	 RAL 085 90 30 (approximatif)
 RAL 030 60 20 (approximatif)	 RAL 080 80 40 (approximatif)
 RAL 030 40 30 (approximatif)	 RAL 080 80 50
 Blanc	 RAL 080 90 10
 RAL 240 70 05	 RAL 080 90 20 (approximatif)
 RAL 260 60 05	 RAL 080 80 40



Sur un enduit ocré, la couleur marron des fenêtres et des volets aggrave le caractère sombre de la façade.

Évitez de saturer par des tons chauds

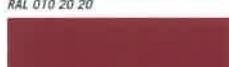
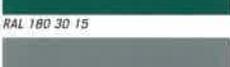
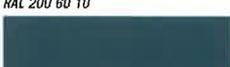


Allégez de tons clairs



L'ajout d'un liseré blanc, par la peinture des encadrements de baies (ou le maintien de l'encadrement de pierre lorsqu'elle est de qualité) anime la façade.

Propositions couleurs pour les menuiseries et peintures

 RAL 180 30 10	 RAL 010 20 20
 RAL 180 30 15	 RAL 020 30 30 (approximatif)
 RAL 200 30 10	 RAL 020 30 40 (approximatif)
 RAL 210 50 10	 RAL 250 60 20
 RAL 200 60 10	 RAL 250 70 20 (approchant)
 RAL 240 20 15 (approximatif)	 RAL 230 80 15 (approchant)
 RAL 240 70 05	



Certaines couleurs ne sont pas en harmonie avec l'ambiance des façades ; le jaune vif, le blanc pur sont proscrits.

Évitez les couleurs crues



Recherchez les couleurs douces



Les tons pastels sont bien adaptés pour développer une certaine variété de coloration entre les immeubles.

La pierre

 RAL 089 90 10	 RAL 089 85 00
-----------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------

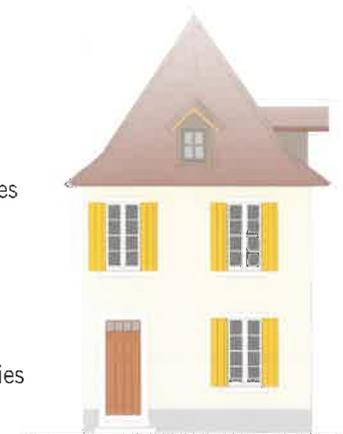


La peinture en blanc des menuiseries n'est pas adaptée au caractère des façades.

Évitez les menuiseries blanches



Teintez les menuiseries



La coloration des menuiseries "habille" la façade.